

Adolescence.

"C'était la **meilleure** époque, c'était la **pire** époque, c'était l'âge de la **sagesse**, c'était l'âge de la **bêtise**, c'était le temps de la **croissance**, c'était le temps de l'**incrédulité**, c'était la saison de la **Lumière**, c'était la saison de l'**Ombre**, c'était le printemps de l'**espoir**, c'était l'hiver du **désespoir**, nous avions **tout** devant nous, nous n'avions **rien** devant nous, nous allions droit au **Paradis**, nous allions droit dans l'**autre sens**."

Charles Dickens, Un conte de deux villes.

Confusion. Nous voulons être écrivains, musiciens ou encore peintres, et puis le lendemain nous ne voulons plus rien. Nous nous décourageons, car on suppose que de toutes façon nous finirons cloîtrés dans de sombres locaux. Nous avons la meilleure volonté du monde, mais des esprits fragiles et conditionnés. Alors nous ne savons plus nous donner les limites, on consomme. De tout, et en grandes quantités. Contrairement aux clichés nous sommes censés, plus utopiques que vous c'est sûr. Si on boit de l'alcool, si on fume le shit, si on gobe l'ecstasy, si on sniff de la coke, si on s'injecte de l'héroïne c'est parce que nous n'avons toujours pas renoncé à rêver. On a du mal à s'accrocher, alors on veut s'évader. D'après vous on vise toujours trop haut, trop grand. Mais pourquoi pas ? Nous avons compris que notre vie ne serait pas une suite de bons temps, alors pourquoi nous mentir et ne pas nous prévenir. Nous prévenir qu'on aura plusieurs fois le cœur brisé, qu'on en brisera également. On sera trahi et puis arrivera le jour où à notre tour nous trahirons. On sera confronté à la mort, au suicide. On perdra des gens chers à nos yeux. On aura mal à en crever. On pensera également à s'éclipser, mais on résistera. Car nous savons encore profiter de la vie, contrairement à vous. Pour nous le fous rire est encore une chose naturelle, pas exceptionnelle. Si vous saviez comme nos rires sont pleins d'espoirs et nos rêves pleins d'avenirs. Si vous saviez combien d'heures, combien de nuits entières nous avons passé à refaire ce monde et à créer le notre. Si vous saviez le nombre de projets qu'on monte, peut-être qu'ils ne se réaliseront jamais, mais on y croit. C'est sûrement ça le principal. On a un foutu besoin de croire en **nous**.

Esther.